LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

Revue mensuelle

SOMMAIRE: A ROME: *Relations diplomatiques—La statue de saint Jean-Baptiste de la Salle à St-Pierre de Rome—Mgr Bruchési et la musique sacrée—Les élections en Italie.*—EN FRANCE: *Un scandale au ministère de la Guerre—EN ASIE: La guerre Russo-Japonaise.*—AU CANADA: *Les Frères d's Ecoles Chrésiennes dans Ontario—Les écoles du Manitoba—Les élections fédérales—Les élections provinciales—De nouvelles écoles ménagères.*

Lors de la rupture des rapports diplomatiques entre le Vatican et le gouvernement français, rupture provoquée par Combes, on a craint, dans certains milieux, que le Pape serait abandonné des puissances; que la désertion de la France serait cause, à brève date, de l'isolement politique du chef de l'Église catholique. Il n'en a pas été ainsi, loin de là. Depuis le départ de Rome de l'ambassadeur français, les gouvernements de la Turquie et de la Chine font des demandes sérieuses pour établir des relations diplomatiques entre le Saint-Siège et leur pays. Les empereurs d'Allemagne et de Russie font aussi des instances pour resserrer les liens politiques entre le Vatican et leur gouvernement respectif. Soyons sans crainte, Dieu veille sur son Église.

Le *Temps*, de Paris, a publié la note qui suit:

« La basilique vaticane de Saint-Pierre va être dotée d'un monument colossal représentant un religieux français. C'est la statue de saint Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrésiennes, entouré de deux élèves. Ce groupe est dû au ciseau du sculpteur romain César Aureli; il est de cinq mètres de haut. (15 pds et 10 pcs.). La statue sera placée dans une niche, au-dessus de celle de saint Philippe de Néri, dans l'arcade qui conduit à la chapelle du Saint-Sacrement. »

Avant son départ pour Rome, dans une lettre à son clergé, en date du 18 octobre 1904, S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, s'est exprimé comme suit au sujet de la musique sacrée:

« Il importe d'éviter, quand il s'agit des choses si grandes du culte religieux, tout ce qui sent le concert ou ressemble à une réclame. Les solos de violon ou de violoncelle aux offices liturgiques ou aux messes de mariage ne sont pas permis. Dans les paroisses où la chose pourra se faire, je verrai avec plaisir les fidèles chanter ensemble les réponses aux vœux et aux invitations du célébrant: *Et cum spiritu tuo:—Habemus ad Dominum.—Dignum et justum est.* Ce sera répondre, au moins en partie, au désir formulé dans le *Motu proprio* par ces paroles: « En particulier, qu'on prenne soin de rétablir le chant grégorien dans la pratique du peuple, afin que les fidèles prennent de nouveau une part plus active à la célébration de l'office ecclésiastique comme c'était autrefois la coutume. »

Au mois de novembre dernier, des élections générales ont eu lieu en Italie. Les socialistes ont été battus. Le parti de l'ordre a gagné énormément de terrain.

En France, le gâchis administratif est à son comble. Il y a quinze jours, le ministre de la guerre, le général André, a été obligé de se démettre de ses fonctions après avoir été accusé (l'accusation a été amplement prouvée, d'ailleurs,) de favoriser ou d'arrêter la carrière des officiers, dans l'armée, sur l'ordre du grand conseil de la Franc-Maçonnerie, c'est-à-dire le Grand-Orient. Les espions à la solde maçonnique, agréés par le gouvernement français, ont dressé la liste des officiers qui permettaient à leurs femmes d'aller à la messe, qui faisaient faire la Première Communion à leurs enfants, etc. Et ces officiers, convaincus d'avoir des idées religieuses, plus ou moins, étaient mis de côté. L'armée est démoralisée en France.